

# L'énergie, une question de maîtrise

**CAP INGELEC** La société basée à Saint-Jean-d'Ilac a acquis un savoir-faire dans l'optimisation des énergies

**FABIEN PONT**

f.pont@sudouest.com

L'énergie, une passion. La chasse au kilowattheure gaspillé, presque une obsession. C'est autour de ces deux sujets, en tout cas, que Jean-Paul Calès a bâti Cap Ingelec. Une des plus belles réussites économiques de ces quinze dernières années en Aquitaine.

Ingénieur des Arts et Métiers de Bordeaux, Jean-Paul Calès a développé sa société sur un savoir-faire et une compétence irréprochables. Cap Ingelec prend son envol avec l'aviation civile, en 1992, un de ses premiers clients.

« C'était très important mais c'était aussi très exactement ce que nous voulions faire : du zéro défaut. Car s'il est un domaine où tout doit fonctionner, quelles que soient les circonstances, c'est bien celui de l'aviation civile. » Seize ans après, l'entreprise est une référence nationale. Ses clients se comptent par centaines : du projet Iter, à Cadarache, aux industriels ou collectivités locales.

La passion toujours qui pousse cet ingénieur à innover, améliorer sans cesse les performances des entreprises dans le domaine de l'ingénierie électrique et climatique, et Cap Ingelec n'a pas attendu la crise énergétique pour développer des activités afin

d'optimiser les investissements énergétiques.

## Logiciels de simulation

« Cela fait longtemps que l'on travaille dans ces domaines », explique Philippe Laville, ingénieur, directeur technique pour les aspects environnementaux. « Mais ce qui est nouveau aujourd'hui, c'est que nous disposons de logiciels de simulation nous permettant de calculer les besoins exacts d'énergie aux endroits nécessaires. Avant même que le bâtiment ne soit fini, nous pouvons simuler la part de l'éclairage naturel, les mouvements d'air, les températures qu'il fera à tel moment, etc. Nous allons ensuite adapter les systèmes électriques ou les systèmes climatiques. »

Et de citer l'exemple des salles informatiques : « Il y a des endroits où il faut des flux d'air chaud, d'autres du froid, il ne faut pas forcément la même température partout, etc. Bref, cela permet de mettre en place le système le plus adapté et, par conséquent, de réduire considérablement les dépenses d'énergie. Il faut savoir aussi où l'on va pouvoir faire de véritables gains d'énergie. Éteindre la lumière c'est très bien, mais dans une salle informatique, ce n'est pas le poste qui consomme le plus. C'est évident. Il faut donc en pre-



**Philippe Laville, ingénieur de la société Cap Ingelec, travaille sur les logiciels de simulation d'énergie**

PHOTO  
CLAUDE PETIT

mier lieu déterminer ce qui consomme le plus et, ensuite, trouver les solutions pour obtenir le meilleur rendement énergétique possible. »

## Gains substantiels

L'audit puis les recommandations de Cap Ingelec conduisent à ce que pas un seul kilowattheure ne soit perdu. Bien évidemment, l'installation représente un investissement de départ un peu plus

## À SAVOIR

Cap Ingelec, dont le siège social se trouve à Saint-Jean-d'Ilac, emploie 170 salariés et a réalisé en 2007 un chiffre d'affaires de 28 millions d'euros. Dirigée par Jean-Paul Calès, son fondateur, elle dispose de bureaux et d'agences à Toulouse, Nantes, Montpellier, Lyon, Paris et la région parisienne, ainsi qu'en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

important, mais les économies réalisées, si elles ne sont pas forcément amorties à court terme, ne sont pas négligeables. « C'est aussi une attitude. Nous avons de plus en plus de dirigeants d'entreprise qui manifestent une volonté de travailler ou de produire dans des bâtiments performants sur le plan de la consommation énergétique. » Les gains d'énergie sont vraiment substantiels. Parmi les chantiers actuels figure celui du bâtiment de la préfecture et du Conseil général à Mériadeck, à Bordeaux. Lorsque l'immeuble a été construit, l'optimisation de l'énergie n'était pas forcément à l'ordre du jour. « Lorsque le chantier sera terminé, la consommation d'énergie sera réduite de façon spectaculaire », précise Philippe Laville.